

CENTRE D'ARCHÉOLOGIE MÉDITERRANÉENNE
DE L'ACADÉMIE POLONAISE DES SCIENCES

ÉTUDES et TRAVAUX

XXI

2007

Marek Marciniak. Un souvenir

par

EWA LASKOWSKA-KUSZTAL

ET ZSOLT KISS

Il y a dix ans, le 11 octobre 1996, nous a quitté Marek Maciniak, personne exceptionnelle dont le souvenir reste vivant parmi ses collègues et amis. Il nous manque son humour, ses brillantes ripostes, les discussions scientifiques qu'il initiait, ses remarques critiques envers les thèses qui lui étaient présentées. À l'aide d'une courte notice de sa propre main, conservée dans les archives du Centre d'Archéologie Méditerranéenne, nous pouvons restituer les étapes de son activité scientifique, ses réalisations, fonctions et succès. Nous apprenons qu'en 1954, après l'obtention du baccalauréat au lycée de Konin, il initia des études en égyptologie à la Faculté des Lettres de l'Université de Varsovie, et les achêva en 1959 sur une thèse de diplôme qui donna naissance à un article paru dans le Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale au Caire (*Cercueil anthropoïde de Horus-Thot au Musée National de Varsovie*). On doit ajouter à ces sèches informations que pendant toutes ses études il fut un des plus brillants élèves de l'éminent égyptologue polonais, Tadeusz Andrzejewski.

Considéré comme un jeune égyptologue de talent, en 1960 Marek Marciniak, depuis un an assistant au Centre d'Archéologie Méditerranéenne de l'Académie Polonaise des Sciences, fit ses premiers pas dans le monde international de la science grâce au séjour en Egypte avec une bourse du gouvernement égyptien. Jusqu'en fin 1966 il fut membre du Centre Polonais d'Archéologie Méditerranéenne au Caire, portant aujourd'hui le nom de Kazimierz Michałowski. Sous la direction de ce dernier, il prit part aux fouilles menées en Egypte, au Soudan et en Syrie. Son activité scientifique se concentra en particulier sur Deir el-Bahari, plus précisément sur les textes hiératiques provenant de ce site et de toute la nécropole thébaine. En ce temps, Marek Marciniak collabora étroitement avec le prof. Jaroslav Černý de l'Université d'Oxford dans l'élaboration de son œuvre monumentale *Graffiti de la montagne thébaine*. Les inscriptions hiératiques de Deir el-Bahari furent l'objet de sa thèse de doctorat intitulée *Les inscriptions hiératiques de Deir el-Bahari et le culte d'Hathor* défendue en juin 1967 à la Faculté d'Histoire de l'Université de Varsovie. Ensuite, ce fut la base de sa publication des graffiti hiératiques retrouvés dans le temple de Thoutmosis III nouvellement dégagé sur ce site. Cet ouvrage parut en 1974 en tant que premier volume de la série *Deir el-Bahari* et reçut l'année suivante le Prix du Secrétaire Scientifique de l'Académie Polonaise des Sciences.

Le séjour de Marek Marciniak en Egypte coïncida avec le période d'intenses recherches archéologiques liées à la campagne de sauvetage des monuments de Nubie. Jouissant de la pleine confiance du prof. Kazimierz Michałowski, qui appréciait aussi bien ses valeurs scientifiques que ses qualités d'organisateur, le Professeur désigna Marek Marciniak comme son adjoint aux fouilles de Faras pendant la seconde campagne. Il prit aussi la direction des travaux à Dabod. Avec toute l'équipe qui avait travaillé à Faras il reçut le Prix du 1^{er} Degré du Ministre de l'Enseignement Supérieur. La grande estime qu'avait le prof. Michałowski pour les talents variés de Marek Marciniak maintint durant les diverses étapes de leur collaboration.

En 1967 Marek Marciniak reprit son poste d'assistant au Centre d'Archéologie Méditerranéenne de l'Académie Polonaise des Sciences, ensuite en 1968 adjoint et pendant plusieurs années dirigeait pratiquement le Centre au nom du prof. Michałowski. Ce furent

aussi pour lui des années d'intense activité didactique qui lui permirent de mettre en valeur ses talents de philologue, de pédagogue, de polyglote et d'orateur. Ses élèves gardent en mémoire ses cours et travaux pratiques du domaine de la grammaire de l'égyptien classique et nouveau, menés en 1967-1968 à la Chaire de Philologie de l'Ancien Orient de la Faculté des Sciences Orientales de l'Université de Varsovie et continués ensuite, dans un cadre moins formel, au Centre d'Archéologie Méditerranéenne de l'Académie Polonaise des Sciences.

Les années 1977-1980 furent une période marquante dans l'activité de Marek Marciniak, quand il mena la documentation du tombeau de Ramsès III dans la Vallée des Rois (KV 11) en préparant la monographie de ce monument (cette tâche avait été déjà entreprise en 1959 par le professeur et maître de Marek Marciniak, Tadeusz Andrzejewski. La mort tragique de ce dernier interrompit le projet, repris par l'éminent égyptologue Alexandre Piankoff à qui aussi, au grand regret, n'a pas été donné de voir la fin de ce projet). Les séjours successifs en Egypte, liés à cette tâche scientifique, permirent à Marek Marciniak de consolider ses nombreux liens avec le milieu égyptologique international.

Au printemps 1984, Marek Marciniak acheva un séjour prolongé en Egypte en tant que Secrétaire du Centre Polonais d'Archéologie Méditerranéenne au Caire. Il accepta alors le poste de professeur associé pour l'année 1984-1985 à l'Université de Berkley (Department of Near Eastern Studies). La situation politique en Pologne rendant impossible l'achèvement de ses travaux sur le tombeau de Ramsès III, Marek Marciniak prolongea encore son séjour aux USA pour l'année 1986-1987 dans le cadre d'un « doctoral fellowship ». Ce savant prestigieux, cet enseignant admiré et collègue plein de charme n'a plus revu sa patrie. Après une pénible maladie il est décédé en Amérique à l'âge d'à peine 59 ans.

Ewa Laskowska-Kusztal et Zsolt Kiss
Zakład Archeologii Śródziemnomorskiej
PAN, Warszawa